

Paris, dimanche le 23 janvier, 2022

Chers famille, amies et amis,

Je suis conscient que j'aurai pu titrer la présente dépêche, « Lettre de Paris », voir « Lettre d'un Gantois à Paris ». Mais l'avenir nous réserve d'autres déplacements, et pour éviter les confusions, j'ai par conséquent, opté de maintenir mon en-tête d'origine, « Lettre de Gand ».

Mardi dernier, le Thalys 9424 de 10:43 à la Gare du Midi, nous transporte jusqu'à la Gare du Nord de la capitale française.

La gare belge me déçoit profondément. Les murs et le sol sont d'un gris triste. L'endroit dégage une stérilité et un manque de chaleur indigne de la capitale de l'Europe. On se croit à l'intérieur d'un hall de stockage de produits frigorifiques vidé de son contenu.

Pourtant, il ne faut pas aller loin pour faire mieux, voyez: <https://generationvoyage.fr/plus-belles-gares-monde/>. Anvers et Liège figurent sur cette liste, ainsi que la Gare de l'Est à Paris.



En hiver, notre amie américaine Anna, préfère vivre dans sa maison en Floride plutôt qu'au port de l'Arsenal à Paris. Lorsque nous étions ici avec le Chat Lune en septembre dernier, à ma question, elle a accepté de nous offrir l'hospitalité de son bateau, le Mojito, pendant son absence. C'est un Piper de 32 pieds, il est bien équipé, le chauffage Webasto maintient une température agréable à son bord, le lit est confortable et le Wifi est rapide.



C'est avec grand plaisir que nous retrouvons les habitants du ports et les capitaines qui le gère. Comme c'est le cas dans tout village, le bouche à oreille à fonctionné et les résidents nous accueillent à bras ouverts, le visage est masqué et la distance est Covid.

Amarré trois bateaux plus loin, nous retrouvons avec joie, Genevieve qui loge sur le River Pipit. C'est avec elle que le premier soir de notre arrivée, nous remplissons les activités que nous projetons de faire, jour après jour, sur ma traditionnelle grille de calendrier que je dessine à cet effet.

Le port de l'Arsenal est située entre la Bastille et la Seine, il relie le canal Saint-Martin au fleuve. Il a été creusé sur l'ancien fossé de l'enceinte de Charles V, construite au 14^e siècle. Le nom d'Arsenal fait référence à une ancienne "grange", créée en 1512, pour fabriquer des canons.

Sur la photo on peut voir à gauche le mur de l'enceinte et au loin, la colonne de Juillet. Élevée sur la place de la Bastille, elle commémore les trois journées de la révolution de Juillet survenue en 1830. À son sommet, le génie de la Bastille brille de tout ses feux.



Eva Jospin est la fille de l'ancien premier ministre socialiste Lionel Jospin. Son œuvre se caractérise par la récurrence du motif de la forêt et du paysage.



L'artiste travaille ses installations et ses sculptures en carton à la manière d'une orfèvre. Elle superpose et colle les différents morceaux de carton préalablement coupés pour construire, dans un jeu de volumes, des portions de forêts denses.

Il y a dix ans, le Musée de la Chasse et de la Nature a acquis la « Forêt ». Aujourd'hui, une exposition intitulée « Galleria » nous ravit avec des lianes et des plantes éphémères, des jardins baroques, des rocailles fantaisistes et un passage voûté qui mélange architecture et nature.

Les œuvres sont installées dans plusieurs salles, elles s'intègrent et se marient à merveille avec les objets et les tableaux de chasse et de nature exposés en permanence au musée.



Dans mon petit carnet rouge, j'ai inscrit une vingtaine d'expositions et musées qui me paraissent intéressants. Voir le tout en deux semaines est impossible. Notre plaisir est de sélectionner ce qui sort de l'ordinaire en laissant de côté les grandes manifestations.

Eva Jospin est un exemple de ce qui nous attire.

La Fondation d'origine Néerlandaise Custodia nous surprend toujours avec des artistes que nous ne connaissons pas. À quelques jours près, le graphiste Charles Donker a mon âge.

La brochure de l'exposition le qualifie d'aquafortiste. Il vit et travaille dans une ancienne maison de forestier, à Rhijnauwen, près d'Utrecht, où il est né en avril 1940. Dessinateur et graveur, il figure parmi les plus grands artistes graphiques néerlandais contemporains. Donker crée principalement dehors, « j'ai besoin de voir le ciel, d'entendre le bruissement des arbres, de regarder les oiseaux voler ou de ressentir le silence absolu de la nature. Je serais affreusement malheureux si je ne pouvais plus sortir. »

Les paysagistes du XIX^e siècle croquaient sur le vif le paysage, qu'ils recomposaient en atelier. Charles Donker, préfère graver directement sur sa plaque en extérieur.

Ses eaux-fortes sont d'une précision chirurgicales, comme vous pouvez le constater sur les photos ci-jointes.

L'artiste a voyagé en France, en Angleterre, en Espagne, en Pologne, en Amérique du Sud et en Israël. Il a ramené de ses voyages des aquarelles que l'exposition nous fait découvrir.

L'ensemble des œuvres exposées retrace les cinquante ans de carrière de l'artiste.







La marquise de Paiva est une « belle horizontale » dont ses talents lui ont permis de se faire construire sur les Champs Elysées, par son dernier mari, le Comte Guido Henckel von Donnersmarck, le plus bel hotel particulier de Paris. Hier matin, samedi, le 22 janvier nous avons participé à une visite guidée de cet joyau qui aujourd'hui appartient au très sélect Traveller's Club. Je vous raconterai cela dans ma prochaine lettre.

J'en termine ici, portez vous bien et bonne lecture,

La bise

La « Lettre de Gand » de Guy du dimanche 23 janvier 2022.

GuyMu: la patte casée, mémoire d'un bateau



Le bonus, « L'Évolution en voie d'Illumination » au jardin des plantes.



